

AVEC LE SOUTIEN DE :



EN PARTENARIAT AVEC :



ILS COORDONNENT ALIMENTERRE SUR LES TERRITOIRES :



Le présent document bénéficie du soutien financier de l'Agence Française de Développement, de Biocoop, de la Fondation Daniel et Nina Carasso, de la Fondation Léa Nature Jardin Bio et de Triballat Noyal. Les idées et les opinions présentées sont celles du CFSI et ne représentent pas nécessairement celles des organismes précités.

CONTENU

CONTENU	3
L'EDITO.....	4
NOTRE RAISON D'ÊTRE.....	5
LE FESTIVAL ALIMENTERRE	6
UN OUTIL CLE EN MAIN	7
LA SELECTION DE FILMS 2019	9
ELLES SEMENT LE MONDE DE DEMAIN	9
LES CANTINES SCOLAIRES DE LA REGION DE DAKAR	10
BURKINABE BOUNTY, AGROECOLOGIE AU BURKINA FASO	11
CACAO, ENFANTS PRIS AU PIEGE	12
FAUT-IL ARRETER DE MANGER DES ANIMAUX ?	13
POISSON D'OR, POISSON AFRICAIN.....	14
LES DEPOSSEDES.....	15
QUINOA : PRENEZ-EN DE LA GRAINE ?.....	16
CONDITIONS DE PROJECTION DANS UN CADRE NON COMMERCIAL	17
CONTACTEZ LES COORDINATEURS TERRITORIAUX ALIMENTERRE	18
ENGAGEMENT DES ORGANISATEURS	20
LE PRIX ALIMENTERRE, CONCOURS DES INITIATIVES JEUNESSE	21
ANNEXES.....	22
ORGANISER UNE PROJECTION-DEBAT EN 7 ETAPES (DANS UN CADRE NON COMMERCIAL).....	22
FAIRE UNE ESTIMATION DU COÛT DE MES PROJECTIONS	22
REGLER LES DROITS SACEM	22
ORGANISER UNE PROJECTION DANS UN CADRE COMMERCIAL	22
MEMBRES DU COMITE DE SELECTION DU FESTIVAL ALIMENTERRE	28

L'EDITO

Alors que de plus en plus de citoyens prennent conscience des dérives du système alimentaire de plus en plus mondialisé, de nombreux constats résonnent cette année encore : famines, déclin alarmant de la biodiversité, engagements sur le climat qui reculent, scandales sanitaires, agriculteurs et éleveurs en difficulté, concentration du secteur agro-alimentaire et tentation du repli sur soi. Pourtant, des initiatives en faveur des systèmes agricoles et alimentaires durables et solidaires foisonnent ici et ailleurs.

En décembre dernier, la déclaration des Nations unies pour le droit des paysans et des autres personnes travaillant dans les zones rurales¹ a été adoptée. La société civile française et européenne s'organise notamment pour une autre Politique agricole commune². Les batailles du consommateur local ont lieu en Afrique de l'Ouest, en témoigne l'ouvrage³ publié par le CFSI en partenariat avec le Roppa et le programme Jafowa. Les acteurs de la filière lait en Afrique de l'Ouest se mobilisent autour de la campagne « Mon lait est local »⁴, relayée en Europe autour du slogan « N'exportons pas nos problèmes »⁵ pour dénoncer la surproduction de lait en Europe et ses conséquences néfastes pour les éleveurs ouest-africains et européens.

En France, de nombreuses initiatives contribuent à la relocalisation de l'alimentation et sont notamment recensées au sein d'un observatoire animé par Resolis⁶. Depuis la loi d'avenir sur l'agriculture en 2014, des projets alimentaires territoriaux portés par des collectivités territoriales et la société civile se multiplient. Si une pluralité d'acteurs y participe, les associations de solidarité internationale ne sont pas ou peu représentées. L'enseignement agricole accompagne « la transition vers de nouveaux systèmes de production plus durables » avec le plan « Enseigner à produire autrement ». La coopération internationale faisant partie de ses missions, l'enseignement agricole est impliqué dans ALIMENTERRE depuis ses débuts en 2000 avec 15 000 futurs professionnels agricoles sensibilisés chaque année.

En prenant conscience de l'interdépendance et la similitude des enjeux agricoles et alimentaires, les acteurs des systèmes alimentaires peuvent contribuer ou ne pas nuire au droit à l'alimentation ici et ailleurs. Vous souhaitez sensibiliser et mobiliser les citoyens et les (futurs) professionnels agricoles ? Le CFSI propose un outil clé en main ! Prenez place dans le réseau ALIMENTERRE et organisez le festival ALIMENTERRE du 15 octobre au 30 novembre ! Le CFSI propose une sélection de 8 films documentaires, des ressources pédagogiques et un accompagnement sur les territoires. Il invite également 3 ouest-africains engagés en faveur du consommateur local qui seront en tournée dans toute la France du 11 au 25 novembre.

Le festival ALIMENTERRE ouvrira de nouveaux débats en 2019 : Quelle place pour les femmes dans l'agriculture ici et là-bas ? La mobilisation citoyenne, levier pour faire avancer le droit à l'alimentation ? Que se cache-t-il derrière les produits de consommation comme le quinoa et le chocolat ? La pêche artisanale peut-elle nourrir la planète ? Un élevage durable et respectueux des éleveurs et des animaux est-il vraiment possible ? La restauration collective, levier pour faire avancer le consommateur local ? Quelles politiques agricoles et commerciales pour permettre aux agriculteurs de France et d'ailleurs de vivre dignement ?

Pour construire un monde plus juste et durable pour tous, le réseau ALIMENTERRE s'inscrit également dans une démarche plus large de mobilisation citoyenne en faveur d'une transition solidaire, comme le Festival des Solidarités⁷, festival Migrant'scène⁸ ou la Fête des Possibles⁹.

Nous vous souhaitons un bon festival !

¹ <https://www.cfsi.asso.fr/actu/droits-paysans-declaration-nations-unies-enfin-adoptee>

² <https://pouruneautrepaq.eu/>

³ <https://www.alimenterre.org/les-batailles-du-consommer-local-en-afrique-de-l-ouest>

⁴ <http://www.monlaitestlocal.africa/>

⁵ <https://www.nexportonspasnosproblemes.org/>

⁶ <https://www.resolis.org/consulter-les-pratiques-locales/solution/agriculture-et-alimentation>

⁷ <https://www.festivaldessolidarites.org/>

⁸ <https://www.migrantscene.org/>

⁹ <https://fete-des-possibles.org/>

NOTRE RAISON D'ÊTRE

Le droit à l'alimentation

L'accès à une alimentation en qualité et en quantité suffisante est un enjeu partagé par tous les citoyens du monde. En septembre 2015, les États membres des Nations unies se sont engagés à « éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable » d'ici 2030 (Objectif de développement durable n°2).

Pourtant, plus de 800 millions de personnes dans le monde, soit 1 personne sur 9, principalement des ruraux, souffrent de la faim. Il s'agit pour moitié de paysannes et de paysans. La majorité vit en Asie, tandis qu'en Afrique, 1 personne sur 5 est sous-alimentée. L'augmentation des taux de surpoids et d'obésité s'ajoute à ces inquiétudes¹⁰. En Europe, la faim et la malnutrition se développent également.

Une alimentation durable et solidaire

Le système alimentaire actuel ne répond pas aux défis économiques, sociaux et environnementaux. L'agriculture fait figure d'accusée quand on parle climat. Elle est directement et indirectement responsable du quart des émissions globales de gaz à effet de serre. Mais elle est également une victime, quand frappent sécheresses et inondations affectant en premier lieu les pays du Sud. Si rien n'est fait, le nombre de personnes souffrant de la faim pourrait doubler d'ici à 2050¹¹. En plus de la dégradation des ressources naturelles, la maltraitance animale est pointée du doigt. Un tiers de la production mondiale de nourriture est gaspillée.

Dans les pays du Nord, le système alimentaire mondialisé domine et n'est pas sans impact sur les pays du Sud. Fondées sur un modèle néolibéral, les politiques agricoles et commerciales et la financiarisation de l'alimentation renforcent la concentration du secteur agricole et alimentaire. Dans les pays du Sud, l'agriculture familiale de proximité continue majoritairement de nourrir la population. Elle est pourtant menacée en raison de la vision d'un grand nombre de responsables politiques et la pression de multinationales qui la considèrent comme une survivance du passé et soutiennent un modèle agricole de type industriel, principalement destiné à l'exportation, au détriment de la sécurité alimentaire des populations.

Malgré ces constats, des initiatives germent à travers le monde pour mettre en place des systèmes alimentaires durables et solidaires et promouvoir des politiques en faveur de la souveraineté alimentaire. L'agroécologie, le consommateur local, la possibilité pour une population de choisir la nourriture qu'elle souhaite consommer, sont autant de pistes applicables sur tous les territoires. L'alimentation doit cesser d'être considérée comme une marchandise comme une autre car elle est nécessaire à la vie et que sa production est soumise aux aléas climatiques.

La démocratie alimentaire

Pour contribuer à un système alimentaire durable et solidaire, les citoyens ont un rôle à jouer. Informés des enjeux économiques, sociaux, environnementaux en France et dans le monde, les consommateurs peuvent faire évoluer leurs choix de consommation et agir en tant que citoyens. Ils peuvent ainsi contribuer à la co-construction, avec les différents acteurs liés à l'alimentation, de politiques de long terme aux niveaux local, national, et mondial.

Dans un contexte de crise économique et sociale et face à une tendance au repli identitaire marquée par une montée du racisme et de la xénophobie, la réponse à ces enjeux ne se joue pas uniquement au niveau local. Une plus grande solidarité entre les peuples est nécessaire pour permettre l'accès de tous à une alimentation de qualité.

¹⁰ FAO, FIDA, OMS, PAM et UNICEF. 2017. « L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2017. Renforcer la résilience pour favoriser la paix et la sécurité alimentaire ». Rome, FAO.

¹¹ GIEC

LE FESTIVAL ALIMENTERRE

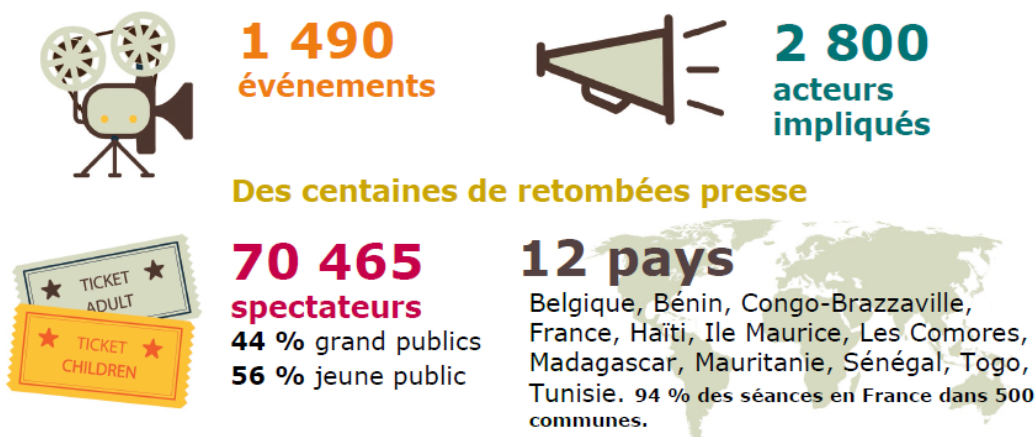
Le festival ALIMENTERRE est né en 2007 dans un cinéma parisien. Coordonné par le CFSI, il est devenu l'événement incontournable pour présenter et comprendre les enjeux agricoles et alimentaires dans le monde.

L'évènement incontournable sur l'agriculture et l'alimentation

Plus d'un millier d'événements sont organisés dans plus de 600 communes en France et dans une dizaine de pays : projection-débat, marché alimentaire et solidaire, atelier cuisine bio, locale et équitable avec des enfants, exposition, visite de fermes et rencontre avec des professionnels agricoles, jeu pédagogique pour une classe de lycéens, spectacle de rue, etc.

Chaque année, 70 000 personnes sont sensibilisées et amenées à s'interroger sur leur responsabilité en tant que citoyen et (futurs) professionnels agricoles. A partir d'une sélection de films documentaires, l'intervention de spécialistes, de porteurs d'initiatives et la participation du public permettent des débats ouverts et parfois contradictoires, ouvrant des pistes concrètes pour s'engager. Le festival a principalement lieu dans des cinémas et salles municipales (grand public), des campus de grandes écoles et universités à l'initiative d'étudiants, et dans des lycées, en particulier au sein de l'enseignement agricole qui s'en saisit comme projet pédagogique.

En 2018, une augmentation du nombre de participants (+ 5 %)¹²



Une tournée d'invités internationaux engagés en faveur du consommer local

Citoyens, élus, agriculteurs, entrepreneurs, militants associatifs... partout en France et à l'international, des acteurs se mobilisent pour présenter leurs initiatives et montrer qu'un autre système alimentaire est possible. Le CFSI invite également trois intervenants d'Afrique de l'ouest engagés en faveur du consommer local. Ils sont en tournée en France du 11 au 25 novembre, et se joignent au millier d'intervenants français et internationaux pour assurer un regard croisé des enjeux et des solutions dans le monde. Pour connaître les dates de passage dans votre région, contactez le coordinateur ALIMENTERRE sur votre territoire.

¹² Bilan complet : <https://www.alimenterre.org/system/files/inline-files/bilan-alimenterre-27032019-vf.pdf>

UN OUTIL CLE EN MAIN

Afin de sensibiliser les citoyens et les (futurs) professionnels agricoles et alimentaires, pour que dans leur consommation, leur activité professionnelle, ou leur engagement bénévole, ils contribuent et/ou ne nuisent pas au consommateur local et au droit à l'alimentation, le CFSI propose des liens de téléchargements de films de la sélection aux droits négociés, des outils d'animation pédagogiques, un kit de communication, des suggestions d'intervenants et de partenaires. Les coordinateurs territoriaux ALIMENTERRE accompagnent les milliers d'acteurs dans l'organisation de leurs événements.

Vous êtes professeurs ou étudiants au sein de l'enseignement agricole ?



A travers le plan d'action "Enseigner à produire autrement", l'enseignement agricole se mobilise pour accompagner la transition vers de nouveaux systèmes de productions plus durables. De plus, la coopération internationale fait partie des missions de l'enseignement agricole.

Le Bureau des relations européennes et de la coopération internationale (Breci) de la Direction générale de l'enseignement et la recherche (DGER) du ministère de l'agriculture et de l'alimentation (MAA) envoie chaque année [une note de service](#) à destination des établissements de l'enseignement agricole pour les encourager à participer au festival ALIMENTERRE. Le réseau d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (Red) accompagne les établissements dans la mise en place de ces activités. L'enseignement privé (Cneap) et des maisons familiales rurales sont également parties prenantes de l'évènement.

Plus de 15 000 futurs professionnels agricoles se sont impliqués en 2018 : projection de documentaires en classe, réalisation de films courts, ou projets pluridisciplinaires, etc. Afin de récompenser et valoriser les initiatives jeunesse les plus originales et novatrices, l'enseignement agricole organise le Prix ALIMENTERRE¹³ avec le CFSI. En partenariat avec Supagro Florac, le CFSI organise la formation ALIMENTERRE à destination des enseignants dans le cadre de leur plan national de formation. En 2019, elle était organisée en Auvergne en avril¹⁴.

Enseignement général : le festival est inscrit au bulletin officiel du ministère de l'Éducation nationale <http://www.education.gouv.fr/cid57920/alimenterre.html>

Vous êtes engagés en faveur des transitions agricoles et alimentaires et de la solidarité internationale ?

Le CFSI invite les acteurs de la transition alimentaire et de la solidarité internationale, partenaires ou non de l'évènement, ainsi que ceux à l'initiative de projets alimentaires territoriaux (collectivités territoriales, associations, parcs naturels régionaux, etc.) à faire appel aux outils ALIMENTERRE pour sensibiliser et mobiliser en faveur d'une agriculture et une alimentation durable et solidaire respectueuse du droit à l'alimentation.

Consultez la carte des acteurs proches de chez vous déjà impliqués dans ALIMENTERRE : www.alimenterre.org/le-reseau-alimenterre

¹³ <https://www.alimenterre.org/valorisez-vos-initiatives-jeunesse-dans-le-cadre-du-prix-alimenterre>

¹⁴ <https://www.montpellier-supagro.fr/formations/formation-tout-au-long-de-la-vie/recherche-d-une-formation-continue/alimenterre>

Outils disponibles gratuitement

Le réseau ALIMENTERRE met à disposition gratuitement des outils pour organiser des événements dans un cadre non commercial, qu'il soit gratuit ou payant, à condition de ne pas faire de bénéfice (l'entrée doit uniquement servir à couvrir les frais d'organisation salle, projectionniste, etc.).

- **Liens de téléchargement des 8 films** sont disponibles auprès des coordinateurs ALIMENTERRE [à partir de septembre]. Des DVDs sont tout de même disponibles au tarif de 5 EUR, pour éviter le gaspillage. A la demande des maisons de distribution, les liens de téléchargement devront être détruits après le festival et les DVD rendus aux coordinateurs territoriaux à l'exception des films libres de droit après le festival.
- **Un kit de communication personnalisable** disponible auprès des coordinateurs ALIMENTERRE et sur alimenterre.org
- **8 fiches de présentation des films de la sélection** sont mises en ligne sur alimenterre.org [à partir d'août-septembre]
- **15 fiches pédagogiques thématiques** en ligne sur le site alimenterre.org et mises à jour pour vous aider à préparer le débat sur l'un des sujets : ACCAPAREMENT DES TERRES, AGRICULTURE FAMILIALE, AGROECOLOGIE, BIOPIRATERIE ET SEMENCES, COMMERCE INTERNATIONAL, ELEVAGE VIANDE ET LAIT, ALTERNATIVES LOCALES, AGROBUSINESS, CONSOMMATION RESPONSABLE, CLIMAT ET FORET, FAIM, PÊCHE, EAU, PESTICIDES, POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE
- **Le site alimenterre.org** : Collaboratif et interactif, il a vocation à fournir une information actualisée et accessible à tous : un espace organisateur ; une entrée festival ; une entrée plateforme avec des ressources sur les enjeux agricoles et alimentaires : une banque de films et des outils d'éducation à la citoyenneté, des interviews d'acteurs du Nord et du Sud, des descriptions de projets de terrain innovants, des décryptages d'études, l'actualité française, européenne et internationale, des outils pédagogiques.
- **Un dossier Alternatives Economiques / CFSI** publié en octobre 2017 à l'occasion du festival toujours disponible auprès de vos coordinateurs.



Consultez le coordinateur ALIMENTERRE proche de chez vous, qui vous accompagnera dans l'organisation de vos événements : www.alimenterre.org/le-reseau-alimenterre

LA SELECTION DE FILMS 2019

Elles sèment le monde de demain

Elles sèment le monde de demain / Switch asbl / ONG Entraide et Fraternité/ 2018 / 24' / Kirundi et Swahili (Sous titres français)

Agriculture familiale et paysanne, solidarité, femmes, initiatives locales
Burundi, RDC

Synopsis

Entre la République Démocratique du Congo et le Burundi, s'étendent les Grands Lacs. Dans cette région rurale, les familles dépendent de l'agriculture pour vivre. Mais ici, les paysans sont surtout des paysannes. Elles mettent en place des cours d'alphabétisation, des formations, et sont à l'initiative de coopératives de production et de vente. A travers leurs témoignages, nous découvrons l'importance du rôle des femmes dans la vie de la communauté et leur contribution pour la réduction de la pauvreté dans leur village.

L'avis du comité de sélection

C'est un très beau film sur des actions menées par des femmes qui ont osé choisir l'émancipation, la liberté, l'innovation plutôt que la résignation. Ce documentaire positif montre la solidarité entre femmes dans une région d'Afrique de l'Est. Véritables piliers de leur famille, ces femmes s'entraident pour améliorer leur quotidien à travers la mise en place d'initiatives collectives et leur participation dans la vie de leur village. Ce film ne manquera pas de susciter des discussions sur la place des femmes dans le monde agricole ici et ailleurs. A partir de 14 ans.



Les cantines scolaires de la région de Dakar

Les cantines scolaires de la région de Dakar / Dominique Guélette / GRDR, dans le cadre d'un programme financé par l'UE, l'AFD, la Fondation de France, la CEDEAO, le CFSI / 2018/ 17' / Français

Education, santé, nutrition, consommer local, agriculture familiale, restauration collective, handicap, jeunesse

Sénégal

Synopsis

A Dakar, seules 1,7 % des écoles primaires disposent d'une cantine scolaire. 1 enfant sur 2 arrive à l'école le matin sans avoir pris de petit déjeuner et 1 sur 3 souffre de carence en vitamines et minéraux. Pourtant la région de Dakar est une zone de production importante, puisqu'on y compte 3 000 exploitations agricoles et 30 % de la production maraîchère de l'ensemble du Sénégal provient de cette région. Depuis deux ans, une association participe à la mise en place et à l'organisation de cantines dans 5 écoles des quartiers pauvres de ville en les mettant en relation avec des producteurs locaux. Ceci permet aux enfants d'avoir une alimentation saine, favorise leur parcours scolaire, diminue l'absentéisme, et garantit des débouchés réguliers pour les producteurs agricoles locaux.

L'avis du comité de sélection

A partir d'une initiative soutenue par le GRDR au Sénégal, ce beau court métrage fait le lien avec un sujet fortement abordé en France : la relocalisation de l'alimentation. Sans entrer dans l'écueil du film promotionnel, ce film permet de réaliser que nous partageons des enjeux communs avec le continent africain, et que là-bas aussi des solutions existent. Ce projet de cantines scolaires nous interroge sur les liens entre scolarité et éducation, le rôle du gouvernement et celui de la société civile. La réussite de ce projet soulève l'enjeu de passer d'une consommation de produits importés au consommer local. Dès 12 ans.



Burkinabé Bounty, agroécologie au Burkina Faso

Burkinabé Bounty, agroécologie au Burkina Faso / Iara Lee / Caipirinha Productions / 2018 / 37' / Anglais, français, moore (Sous-titres français)

Souveraineté alimentaire, agriculture paysanne et familiale, mobilisation citoyenne, semences - OGM, agroécologie, multinationales
Burkina Faso

Synopsis

Ce documentaire décrit la résistance agricole et la lutte pour la souveraineté alimentaire au Burkina Faso, pays enclavé d'Afrique de l'Ouest. À travers le témoignage d'activistes, d'étudiants et d'artistes, le film examine comment les Burkinabés revendiquent leurs terres et défendent leurs traditions contre l'invasion de l'agro-industrie.

Des femmes qui gagnent leur indépendance économique en vendant de la bière artisanale "dolo" aux jeunes qui défilent dans les rues contre des compagnies comme Monsanto, et aux musiciens hip-hop qui créent leurs propres fermes et font revivre l'esprit révolutionnaire de Thomas Sankara, *Burkinabé Bounty* montre les tactiques créatives utilisées par les Burkinabés pour reprendre le contrôle de leur nourriture, de leurs semences et de leur avenir.

L'avis du comité de sélection

Ce documentaire entraînant donne la parole aux artistes, activistes et artisans burkinabés qui s'engagent pour l'agroécologie, la promotion des produits locaux et leur souveraineté alimentaire. Original, le film laisse une grande place à la musique. L'art et l'agriculture ne contribuent pas seulement à la culture de ce pays mais sont aussi des moyens de résistance et des lieux d'imagination. La parole de ces jeunes et moins jeunes, femmes et hommes, entre en résonance avec des problématiques que nous connaissons également en France. Ce film plein d'espoir montre une société civile dynamique et solidaire d'Afrique, de quoi contredire de nombreux préjugés. A partir de 12 ans.

Distinctions

Special Jury Prize, Jerusalem International Film Festival, Palestine / Gaza, 2018
Documentary Award (Special Mention), Dhaka International Film Festival, Bangladesh / Dhaka, 2019



© Crédits : Cultures of Resistance

Cacao, enfants pris au piège

Cacao, enfants pris au piège / Paul Moreira / Premières Lignes Télévision, Java Films et France Télévisions / 2018 / 35' / Français

Transformation et filière, travail des enfants, agrobusiness, ONG, pesticide,
commerce équitable
Côte d'Ivoire

Synopsis

En 2001, la lucrative industrie du chocolat s'engageait, sous la pression des ONG, à faire disparaître le travail des enfants dans les plantations où elle se fournit en cacao, et ce avant 2006. Dix-huit ans plus tard, cette promesse a-t-elle été tenue ? La Côte d'Ivoire, premier producteur mondial, a déployé de réels efforts pour endiguer un fléau perçu comme une honte dans le pays. Des écoles ont été construites, les cultivateurs formés. Partout à la télévision, des avis rappellent que le travail des enfants est interdit. Pourtant, l'exploitation des enfants n'a pas disparu.

L'avis du comité de sélection

Ce reportage à charge démontre l'inaction des multinationales du cacao dans le respect de leurs engagements vis-à-vis de l'élimination du travail des enfants. En Côte d'Ivoire, le travail des enfants est interdit, lorsqu'il représente l'unique activité des jeunes. Or, en réalité des enfants originaires pour la plupart du pays voisin, le Burkina Faso, sont vendus par leurs parents et réduits en esclavage dans des plantations illégales de cacaoyers. Les images et le récit choquant et nous font prendre conscience de l'importance mais aussi de la difficulté de connaître l'origine de ce que nous consommons. L'enquête montre les relations ambiguës entre de grosses coopératives ivoiriennes et des multinationales étrangères (Cargill par exemple). Ce documentaire interroge les moyens possibles pour permettre une meilleure rémunération des paysans du Sud. Le commerce équitable est évoqué comme piste de solution bien que la traçabilité du cacao soit parfois difficile à vérifier. Un temps de contextualisation est à prévoir en amont ou en aval de la projection. Tout public à partir de 15 ans.



© Crédits : Pedro Brito da Fonseca

Faut-il arrêter de manger des animaux ?

Faut-il arrêter de manger des animaux ? / Benoît Bringer / Premières Lignes Télévision, Java Films et France Télévisions / 2018 / 70' / Français

Elevage, pêche, agro-industrie, commerce international, alternatives

Allemagne, Canada, Etats Unis, France, Portugal

Synopsis

C'est l'histoire d'une quête personnelle et universelle : est-il possible de manger des animaux en respectant leur bien-être, la planète et notre santé ? Alors qu'il devient père pour la première fois, le journaliste d'investigation Benoît Bringer s'interroge sur ce qu'il donne à manger à son fils. Pour nourrir une population toujours plus nombreuse, le monde s'est lancé dans une course à la productivité frénétique qui engendre une cruauté souvent ignorée à l'encontre des animaux, mais aussi des problèmes sanitaires et environnementaux majeurs. Nous commençons à en prendre conscience, mais y-a-t-il une alternative ? Benoît Bringer part enquêter d'un bout à l'autre de la planète pour révéler les terribles excès de l'élevage industriel et surtout savoir s'il est possible de faire autrement. En allant à la rencontre de femmes et d'hommes qui inventent un autre élevage respectueux de la nature et des animaux, ce film met bout à bout les initiatives positives et concrètes qui fonctionnent déjà et qui pourraient être demain notre mode de consommation.

L'avis du comité de sélection

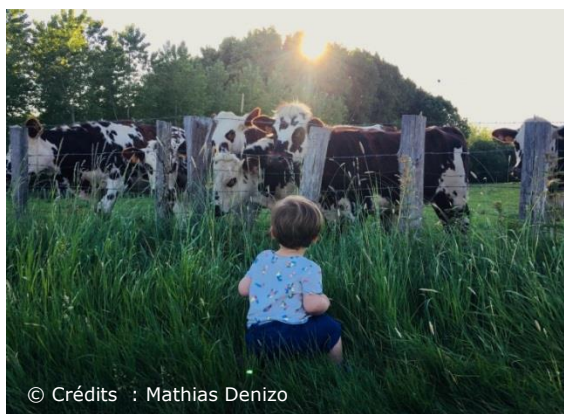
Ce documentaire positif et optimiste aborde un sujet d'actualité : la production et consommation de viande. Face à l'impact de la pêche et l'élevage industriels sur la santé, le bien-être animal et la planète, il présente des alternatives : vaches nourries à l'herbe, élevage de poules en plein air, pêche à la palangre, agroforesterie, abattoir mobile, circuit-court, etc. En donnant la parole à celles et ceux qui portent ces initiatives en France, aux Etats-Unis, en Suède, en Allemagne et au Portugal, il démontre qu'un autre élevage est possible et met l'accent sur le rôle du consommateur pour soutenir un élevage respectueux des animaux et de la planète. Des images dans des abattoirs pouvant heurter le jeune public, le comité de sélection recommande la diffusion du film à un public âgé de 12 ans et plus.

Distinctions

Prix de l'Environnement au Festival International Nature Namur, Belgique, 2018

Prix de la Faculté d'Agrobiologie, de l'Alimentation et des Ressources Naturelles au Life Sciences Film Festival de Prague, République Tchèque, 2018

Prix "Autrement Vu" du public FIGRA, France, 2019



© Crédits : Mathias Denizo

Poisson d'or, poisson africain

Poisson d'or, poisson africain / Thomas Grand et Moussa Diop / ZideoProd / 2018 / 52' / Wolof / Sous-titres français

Pêche, commerce international, sécurité alimentaire, migrations intra-africaines,
environnement
Sénégal

Synopsis

La région de Casamance, au sud du Sénégal est une des dernières zones refuges en Afrique de l'Ouest pour un nombre croissant de pêcheurs artisans, de transformateurs et de travailleurs migrants. Face à une concurrence extérieure de plus en plus forte ces femmes et ces hommes résistent en contribuant grâce à leur labeur à la sécurité alimentaire de nombreux pays africains. Mais pour combien de temps encore ?

L'avis du comité de sélection

Ce film traite d'un sujet peu abordé par le festival ces dernières années : celui de la pêche artisanale. Il témoigne des conditions de vie très difficiles des travailleurs du port de Casamance au Sénégal en montrant les acteurs de l'ensemble de la filière (pêcheurs, porteurs, sécheurs, commerçants). Véritable point névralgique de l'économie de la région, ce port vit d'une pêche artisanale qui permet d'offrir une source de protéines bon marché à l'ensemble de la sous-région. Elle implique néanmoins des conditions de travail extrêmement difficiles et l'utilisation de ressources menacées, comme le bois pour fumer les poissons. L'installation d'usines de transformation du poisson et d'une pêche industrielle pourrait bouleverser ces savoir-faire artisanaux et les modes de vie de ceux et celles qui en vivent. A partir de 15 ans.

Un épilogue de 6 minutes, disponible en bonus, témoigne des conséquences désastreuses pour l'environnement et l'économie locale après l'installation de deux usines de transformation.

Distinctions

Prix du Public, Mention Spéciale Jury Professionnel et Mention Spéciale Jury Jeunes, Festival Pêcheurs du Monde, France, 2018

Ecran du Documentaire International et Prix TV5 Monde, Festival Ecrans Noirs, Cameroun, 2018

Prix du Meilleur Documentaire Moyen & Long Métrage, Toukountchi Festival de Cinéma du Niger, Niger, 2018

Prix de la Meilleure Réalisation, Festival International de Films sur les Droits de l'Homme FIFIDHO, Niger, 2018

Prix Etudiant du Festival de Film de Masuku, Festival du Film de Masuku Nature & Environnement, Gabon, 2018

Grand Prix du Festival et Prix de la Critique, Festival International du Film Documentaire de Khouribga, Maroc, 2018

Grand Prix du Festival et Prix Green Image, Green Image Film Festival, Japon, février 2019

Grand Prix du Festival et Prix du Public, Festival des Rencontres Cinéma-Nature, France, avril 2019

Prix du Meilleur Film Etranger, Festival de Films pour l'Environnement – FFPE, Canada, avril 2019

Prix de l'Ecriture, 1er Festival International du Film de Mer « Les Ecrans de la Mer », France, mai 2019



© Crédits : Zideo Prod

Les dépossédés

Les dépossédés / Mathieu Roy / Funfilms / Office national du film du Canada (ONF) / 2017/ 76' / Anglais, français et hindi / Sous-titres français

Agrobusiness, fertilité des sols, biodiversité, libre-échange, politique agricole, concurrence entre paysans, suicide des paysans, migrations
Brésil, Canada, Inde, Malawi, RDC, Suisse

Synopsis

Les dépossédés est un voyage dans la réalité quotidienne des petits agriculteurs qui peinent à joindre les deux bouts. Dans un monde où l'agriculture industrielle règne en maître, la production d'aliments demeure l'une des professions les moins bien rémunérées de la planète. À mi-chemin entre le cinéma vérité et l'essai, ce film explore les mécanismes propulsant les agriculteurs dans une spirale de désespoir, d'endettement et de dépossession. Tourné en Inde, en République Démocratique du Congo, au Malawi, en Suisse, au Brésil et au Canada, et porté par des prises de vue magnifiques et des entrevues captivantes, *Les Dépossédés* suit les migrations des paysans depuis leurs terres jusqu'aux chantiers de construction de mégaloilles.

L'avis du comité de sélection

Ce documentaire explore les causes de la situation difficile des agriculteurs de tous les continents confrontés à la concurrence des marchés internationaux. Des interviews d'économistes, longues et acérées, expliquent les mécanismes du commerce international qui ont mené à une fragilisation et parfois à l'exclusion des plus vulnérables. Les traités de libre échange asymétriques, l'accaparement des terres et l'exode des paysans vers les villes sont abordés. A charge contre le système alimentaire libéralisé, ce film pointe du doigt les nombreuses injustices à travers la planète. Les images très fortes ne manqueront pas de susciter de vives émotions. Il sera donc important de prévoir un temps pour échanger et réfléchir aux solutions pour construire un système agricole viable et équitable. A partir de 15 ans.



© Crédits : Mathieu Roy

Quinoa : prenez-en de la graine !

Quinoa, prenez-en de la graine ! / Clémentine Mazoyer / Le Doc Du Dimanche / STP Productions / 2017 / 52' / Français

Filière et transformation, agriculture intensive, agriculture paysanne, super aliment, tendance de consommation
Bolivie, France, Pérou

Synopsis

Depuis 20 ans, les consommateurs occidentaux découvrent les vertus nutritives du quinoa et la consommation de cette graine a littéralement explosé. Dans les grandes surfaces, aux cartes des restaurants, elle fait désormais partie du quotidien. Aujourd'hui, une partie est toujours produite dans la cordillère des Andes, à près de 4 000 mètres d'altitude. Sa culture s'effectue dans la pure tradition andine, à la main et sans produit chimique, car c'est une plante ultrarésistante. Mais son succès a fait des envieux. Il y a 10 ans, le Pérou s'est lancé dans la course et les modes de production ont évolué.

L'avis du comité de sélection

Ce documentaire sur la culture et le commerce de cette graine "latino" est pédagogique et interroge nos modes de consommation. Le format de ce reportage se démarque par son approche à la fois agronomique et géopolitique. En comprenant le fonctionnement de la filière quinoa, nous prenons conscience des dérives dues à l'industrialisation et la commercialisation de masse, qui ont abouti à transformer génétiquement cette graine. Les gains de temps obtenus impliquent le recours à des pesticides sur une plante à l'origine très robuste. La demande croissante de quinoa sur les marchés internationaux bouleverse aussi des équilibres régionaux avec un renforcement de la concurrence entre pays producteurs. Dès 12 ans.



CONDITIONS DE PROJECTION DANS UN CADRE NON COMMERCIAL

L'ensemble des films est disponible sur support DVD (au prix de 5 €) ou en téléchargement sur notre plateforme Vimeo. Les DVD sont fournis et doivent être impérativement retournés avant le 15 décembre 2019 à votre coordination territoriale (sauf les DVD des films libres de droits). Pour négocier les tarifs **après le festival**, les coordonnées des maisons de distribution seront disponibles sur la page spécifique de chaque film dans la banque de films sur alimenterre.org.

Titre du film / Mentions obligatoires	Droits de projection valables uniquement pendant la période du festival (cadre non commercial) Du 15/10 au 30/11/2019				Droits musique SACEM
	Pays autorisés	Séance tout public <i>cadre non commercial</i>	Séance scolaire <i>cadre non commercial</i>	Séance ouverte à tout public dans un <u>cadre commercial</u> cinéma (billetterie CNC) ¹⁵	
Burkinabé Bounty, agroécologie au Burkina Faso / Iara Lee / Caipirinha Productions / 37' / Anglais, français, moore, sous-titres français	Tous les pays	15 €	0 €	Répartition des bénéfices 50/50 avec la boîte de production ¹⁶	Oui
Cacao, enfants pris au piège / Paul Moreira / Premières Lignes, Java films et France Télévisions / 2018 / 35' / Français	Tous les pays	10 €	0 €	Impossible	Oui
Elles sèment le monde / Switch asbl / ONG Entraide et Fraternité/ 2018 / 24' / Kirundi et Swahili /Sous-titres français	Tous les pays	0 €	0 €	Impossible	Oui
Faut-il arrêter de manger des animaux ? / Benoit Bringer / Premières lignes, Java films et France Télévisions / 2018 / 70' / Français	Tous les pays	30 €	0 €	Impossible	Oui
Les cantines scolaires de la région de Dakar / Dominique Guélette / GRDR dans le cadre d'un programme financé par l'UE, l'AFD, la Fondation de France, la CEDEAO, le CFSI / 2018 / 17' / Français	Tous les pays	0 €	0 €	Impossible	Non
Les dépossédés / Mathieu Roy / Funfilms / Office national du film du Canada (ONF) / 2017 / 76' / Français, anglais et hindi / Sous-titres français	Tous pays sauf Suisse	55 € si entrée gratuite 75 € si entrée payante et non commerciale	35 €	150 € ¹⁷	Oui
Poisson d'or, poisson africain / Thomas Grand et Moussa Diop / ZideoProd / 2018 / 52" / Wolof / Sous-titres français	Tous pays	40€	20€	Répartition des bénéfices 50/50 avec la boîte de production ¹⁸	Oui
Quinoa, prenez-en de la graine ! / Clémentine Mazoyer / Le Doc Du Dimanche / STP Productions / 2017 / 52' / Français	Tous pays	20€	10€	Impossible	Oui

¹⁵ Pour les projections commerciales, les cinémas réalisent une demande de visa CNC temporaire. Les droits sont à régler directement auprès de la société de distribution.

¹⁶ Le film n'a pas de visa CNC, le cinéma doit faire une demande de visa temporaire à la CNC. Partage des bénéfices 50/50 avec Cultures of Resistance. Pour toutes séances commerciales merci de s'adresser à Gabrielle Sferra : fbasst@culturesofresistance.org - Pas de DCP disponible.

¹⁷ Le film n'a pas de visa CNC, le cinéma doit faire une demande de visa temporaire à la CNC.. Pour toutes séances commerciales merci de s'adresser à l'Office National du Film Canadien. Contact : Diane Hetu : d.hetu@nfb.ca - DCP disponible à la demande auprès du distributeur.

¹⁸ Le film n'a pas de visa CNC, le cinéma doit faire une demande de visa temporaire à la CNC. Pour toutes séances commerciales merci de s'adresser à : zideoprod@yahoo.fr - Format DCP disponible.

CONTACTEZ LES COORDINATEURS TERRITORIAUX ALIMENTERRE



Grand Est
Gescod
Nancy
audrey.vicenzi@gescod.org



RADSI Nouvelle-Aquitaine
Bordeaux
campagnescitoyennes@radsi.org

Maison des Droits de l'Homme
Limoges
g-bertrand@mdh-limoges.org



Ain
ADM Bourg-en-Bresse
adm.bourg@gmail.com

Drôme Ardèche
Le Grain Drôme Ardèche
legraindromeardèche@yahoo.fr

Auvergne – Haute Loire
Anis Etoilé
Lempdes
celine.porcheron.ab@gmail.com

Savoie
Pays de Savoie Solidaire Chambéry
veronique.dasilva@paysdesavoiesolidaires.org

Isère
ADM Grenoble
admgnoble@free.fr



Côtes d'Armor
Resia
Saint Brieuc
resia@ritimo.org

Finistère
Cicodes
Quimper
cicodes@ritimo.org



Bourgogne Franche-Comté
ReCiDev, Besançon
contact@recidev.org



Centraider
Vendôme
contact@centraider.org



Seine-Saint-Denis
Via le Monde
sivincen@seinesaintdenis.fr

Autres départements d'IdF
Grand public
CFSI
infocdr@cfsi.asso.fr

Autres départements d'IDF
jeune public et étudiants
Starting-Block, Pantin
coordo@starting-block.org



Languedoc Roussillon
Lafi-Bala
Castelnau-le-nez
lafibala@lafibala.org

Midi-Pyrénées
Crosi-Occitanie
Toulouse
charge.mission.1@crosi.org



Hauts de France
Cap Solidarités, Lille
ead@capsolidarites.asso.fr
coordination@capsolidarites.asso.fr



Normandie
Horizons Solidaires, Caen
contact@horizons-solidaires.org



Pays de la Loire
Guinée 44
Nantes
aurelie.cauwelier@guinee44.org



Alpes de Haute Provence
Collectif ALIMENTERRE
Digne
isabelle.teruel@yahoo.fr

Hautes Alpes
E'changeons le monde
Gap
education.elm@free.fr

Var
RTM
Draguignan
rtm@ritimo.org



La Réunion – Océan indien
Terra habilis O.I., Saint Pierre
terra.habilis.oi@gmail.com

Martinique
Collectif ALIMENTERRE
collectifalimenterremartinique@gmail.com

Afrique de l'ouest

Bénin
Crédi-ONG
damien.martin@credi-ong.org

Togo
Oadel
oadeltogo@yahoo.fr

Tout autre pays du
continent Africain

Hélène Basquin
basquin@cfsi.asso.fr

En Belgique, SOS FAIM coordonne sa propre programmation : maryse.williquet@sosfaim.org

Pour organiser ALIMENTERRE à l'étranger ou dans des territoires sans coordinateurs, vous pouvez contacter le

CFSI : festival@cfsi.asso.fr // Toutes les informations actualisées sont sur la page : alimenterre.org

ENGAGEMENT DES ORGANISATEURS

En devenant organisateur du festival ALIMENTERRE, vous vous engagez à :

- ✓ Organiser des débats ouverts, participatifs, parfois contradictoires.
- ✓ Créer un espace organisateur sur le site ALIMENTERRE, mettre en ligne tous vos événements et faire un bilan à la fin de l'évènement.
- ✓ Régler les droits de diffusion (s'il y en a) auprès du coordinateur ALIMENTERRE.
- ✓ Acquitter les droits SACEM (s'il y a lieu) auprès de la SACEM de ma région (voir page 26)
- ✓ Mentionner le CFSI et le coordinateur ALIMENTERRE de votre région, respectivement coordinateurs national et territorial du festival, ainsi que les partenaires du festival.
- ✓ Utiliser la charte graphique ALIMENTERRE qui sera mise en ligne sur le site.

Le coordonnateur ALIMENTERRE sur mon territoire s'engage à :

- ✓ Mettre à disposition des outils de sensibilisation et de communication (affiches, flyers, etc.).
- ✓ M'accompagner dans la mise en place d'évènements (méthodes d'animation, communication, intervenants, etc.).
- ✓ Me mettre en lien avec les acteurs locaux des réseaux partenaires du festival ALIMENTERRE et d'autres acteurs du territoire.

LE PRIX ALIMENTERRE, CONCOURS DES INITIATIVES JEUNESSE

Le Prix ALIMENTERRE évolue : découvrez la 7^e édition !

Créé en 2014 par le CFSI, en partenariat avec la Direction générale de l'enseignement et de la recherche du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, le prix ALIMENTERRE récompense et valorise depuis 2019 les initiatives mobilisatrices favorisant l'engagement des jeunes pour une alimentation durables et solidaires.

Vous avez entre 15 et 24 ans ? Vous êtes enseignant ? Votre organisation s'implique auprès des jeunes ? Vous avez réalisé des actions de sensibilisation sur les enjeux agricoles et alimentaires à destination du jeune public en France ?

Faites-le nous savoir jusqu'en mars 2020 !
Les lauréats recevront une récompense jusqu'à 2 000 € par initiative pour poursuivre ou développer vos actions.



Qui peut participer ?

La participation est ouverte aux candidats habitant en France :

- établissement d'enseignement secondaire et supérieur ;
- groupe de jeunes, entre 14 et 25 ans ;
- association étudiante ;
- association travaillant avec les jeunes.

La participation au prix est libre et gratuite. Les candidatures présentées par des jeunes devront être portées une structure.

Déroulement

mars 2020: remise des candidatures ;
mai 2020 : remise des prix au ministère de l'agriculture.

Récompenses

Financement de projet dans un but de valorisation, extension, reproduction de l'action : 1er Prix : 2 000 EUR ; 2^eme Prix 1 000 EUR ; 3^eme Prix : 500 EUR ; Présentation des projets lauréats au SIA sur le stand du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation ; valorisation des fiches de présentation de l'action sur le centre de ressources alimenterre.org

Pour accéder au règlement du concours

<http://www.alimenterre.org/le-prix-alimenterre-concours-des-initiatives-jeunesse>

ANNEXES

ORGANISER UNE PROJECTION-DEBAT EN 7 ETAPES (DANS UN CADRE NON COMMERCIAL)

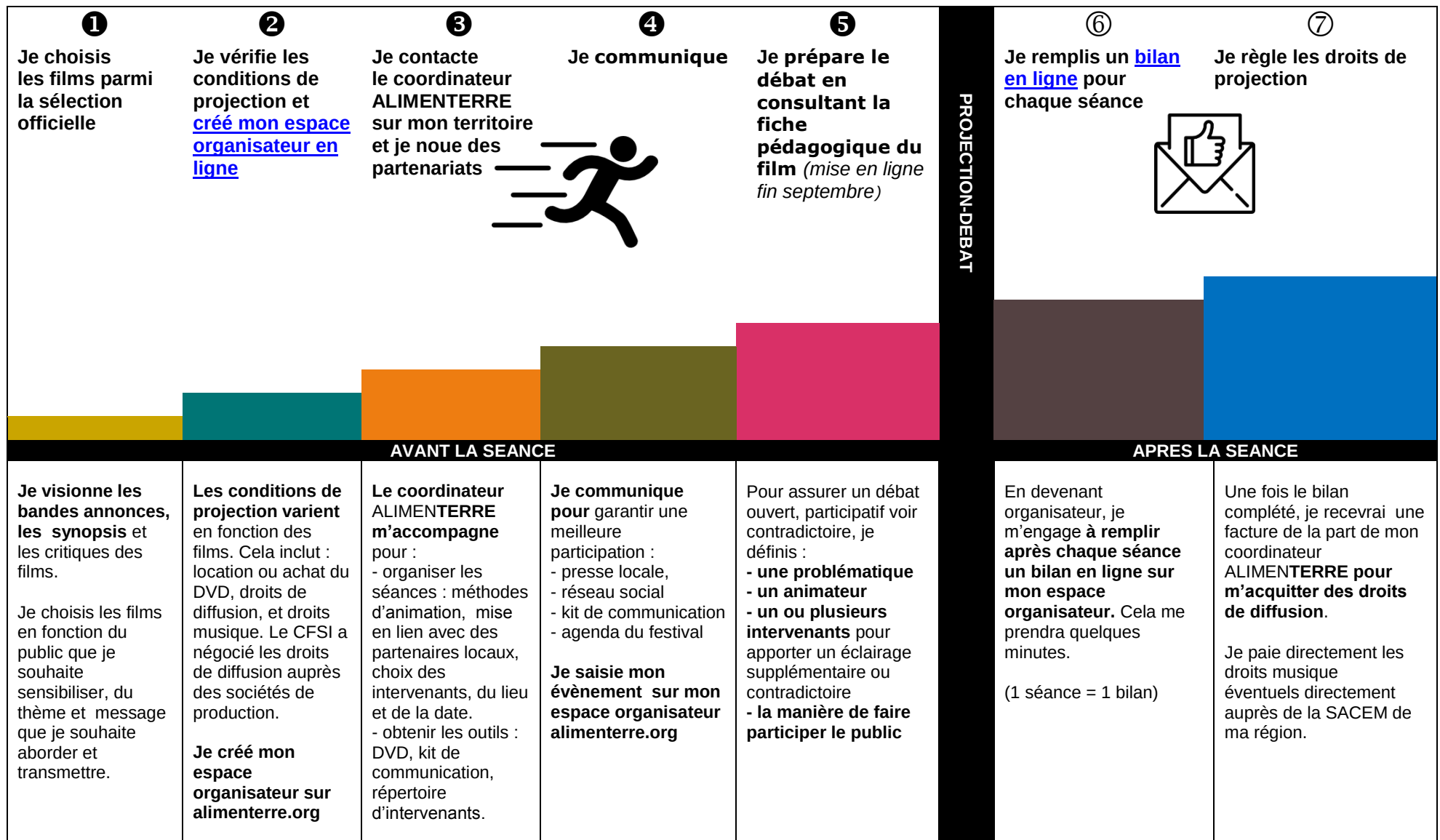
FAIRE UNE ESTIMATION DU COÛT DE MES PROJECTIONS

REGLER LES DROITS SACEM

ORGANISER UNE PROJECTION DANS UN CADRE COMMERCIAL

MEMBRES DU COMITE DE SELECTION DU FESTIVAL

ORGANISER UNE PROJECTION-DEBAT EN 7 ETAPES (Cadre non commercial)



FAIRE UNE ESTIMATION DU COÛT DE MES PROJECTIONS

Film	Prix du DVD	Coût de la projection	Droit SACEM	Total
Total				

RÉGLER LES DROITS SACEM, S'IL Y A LIEU

La diffusion de films, dont les musiques n'auraient pas été cédées au film, doit faire l'objet d'une déclaration auprès de la SACEM. Le diffuseur, autrement dit l'organisateur de la séance, est responsable du paiement des droits musique.

Chaque organisateur de séance doit faire les démarches auprès de la SACEM

Le calcul des droits d'auteur dépend des conditions d'organisation de votre événement, et en premier lieu du caractère gratuit ou payant de celui-ci. Vous pouvez, selon certaines conditions, bénéficier de réductions supplémentaires. A titre indicatif, en 2017, pour des séances non commerciales, les droits SACEM étaient d'environ 32 EUR / TTC par film (musique non cédée)

Pour les événements non commerciaux organisés par des associations de bénévoles, à but non lucratif, et dans le cas où l'événement est déclaré à l'avance, des réductions sont possibles. Attention, certaines structures qui diffusent régulièrement des films et/ou de la musique disposent d'un forfait annuel avec la SACEM (cinémas, cafés-bars, établissements culturels, magasins, établissements scolaires, médiathèques ou d'autres lieux accueillant du public). Renseignez-vous !

www.sacem.fr

INFORMATIONS SUR LES PISTES MUSICALES INCLUSES AUX FILMS 2019

Bande-annonce

Kite, Strobotone, auboutdufil.com

Les cantines scolaires de la région de Dakar

Compositeur : Madame Awa Sow, institutrice à l'école Seek (région de Dakar).
Arrangement musical : composé de manière originale par Luc Van Craesbeek.

Poisson d'or, poisson africain

Musique originale : Michael Widhoff

Elles sèment le monde de demain

Indluzi Zyanda : Paton (2:00)

The Story Teller : Murray (1:00)

Burkinabé Bounty

« Daaré » « Et maintenant » Alif Naaba
« Ki kanga » Art Melody
« Bukindi » Cheik Yazib
« Sogoma Daraka » Dri Djibasso
« Koob Beneree » Ima Hado
« L'hivernage » Joey le Soldat
« Awine » Mamadou Konkobo et Atambire Ayuungu
« Manin Zemse » « Sophie » Martin N'Terry
« Burkina Faso » Onasis Wendker
« Ma lettre au Président » Petit Docteur feat.Ocean
« Barka » Petit Docteur

Les dépossédés

« Frontera » Boundary (Ghislain Poirier), Harris & Wolff (6 :14)

« In Touch » Ben Shemie, Max Henry, Joseph Yarmush, Liam O'Neuill, Third Side Music (1:24)

« Vaccination (for Thomas Mann) » Tim Hecker, Daniel Lopatin, Third Side Music o/b/o Warp Music Ltd. (4 :15)

Quinoa, prenez-en de la graine : Clémentine Mazoyer (52 :08)

Cacao les enfants pris au piège : « Criminal science » Guivarch Benoit, « Behind the stars » « The Pump » « Odessa Drone » « Severe existence » « Shallow clouds » « Dark Road » « Telepathic collapse » « Forward Space » « No Integrity » Carlos Leiria, « Timeless » Boutin Christophe, « Waiting for the rain » Matteo Locascioli

Faut-il arrêter de manger des animaux : « Faut-il arrêter de manger des animaux » « The social Ladder » « The vegetable garden » « The hidden watch » « No matter how hard you try » « No time to fear » Mutual Selma, « Happy together » Briand Philippe / Saban Gabriel, « Travel the world » Karadjian William, « Time to think » Guivarch Benoit, « Free birds » Rael del Moral Redondo.

Si la Sacem le demande, nous pouvons vous fournir les Cue sheet ou feuille de montage (pour les durées précises).

ORGANISER UNE PROJECTION DANS UN CADRE COMMERCIAL

Les films de la sélection 2019 ALIMENTERRE ne disposent pas de Visa CNC. Seules les projections non commerciales sont donc possibles, **à moins que le cinéma fasse la demande d'un visa temporaire directement à la CNC**. En effet, la projection publique dans un cinéma à des fins commerciales est subordonnée à l'obtention d'un visa CNC qui permet la vérification de son contenu et sa classification. C'est alors à l'organisateur de décider du type de public auquel s'adresse le film. Faite sous 15 jours, à l'initiative du cinéma, la demande permet d'obtenir un visa qui autorise 6 projections dans une commune durant une semaine.

Le visa temporaire est nécessaire uniquement dans le cas de séances commerciales, organisées directement par les exploitants dans leurs salles. Il n'a pas à être demandé pour des séances non commerciales, c'est à dire : les séances gratuites organisées par les exploitants de salles, des associations, des établissements scolaires, etc. ; les séances payantes organisées par les exploitants de salles ou des associations, uniquement si la billetterie est gérée par l'association, afin de couvrir les frais de location et ne génère pas de bénéfices.

Pour toute projection commerciale, le cinéma doit donc :

1. **Prendre contact avec la société de production / distribution, à qui il s'acquittera des droits.** Seuls 5 films de la sélection 2019 peuvent avoir une distribution commerciale.

CONDITIONS ET CONTACTS POUR UNE PROJECTION COMMERCIALE

- **Burkinabé Bounty** : Partage des bénéfices 50 / 50 avec la boîte de production. Contact : Gabrielle Sferra <fbasst@culturesofresistance.org>. Pas de DCP disponible.
- **Les dépossédés** : 150 EUR TTC / séance commerciale. Contact : Diane Hetu de l'Office National du film Canadien <d.hetu@nfb.ca>. Support : DCP à demander jusqu'au 1er octobre auprès de l'Office National du Film du Canada (
- **Poisson d'or, poisson africain** : Partage des bénéfices 50 / 50 avec ZideoProd. Contact : Thomas Grand <zideoprod@yahoo.fr> DCP disponible auprès du distributeur.

2. **Adresser sa demande au moins 15 jours avant la projection au service des visas et de la classification du CNC (12 rue de Lübeck - 75016 Paris) avec :**

- une lettre rappelant l'intitulé de la manifestation, les dates de sa programmation et les lieux de projection ;
- tous les documents permettant d'identifier l'œuvre concernée (titre, réalisateur, pays d'origine, durée, synopsis, classifications éventuelles à l'étranger) et de connaître leurs conditions de projection (communes et lieux de représentation, périodes de représentation, nombre de séances).

A défaut, les demandeurs peuvent utiliser le modèle de fiche de renseignements : <http://www.cnc.fr/web/fr/procedure-des-visas-temporaires>

- **Contact CNC** : Laura COSTEDOAT <laura.costedoat@cnc.fr> ; Tél. 0144341344.

Les séances devront être obligatoirement mises en ligne sur le site alimenterre.org et faire l'objet d'un bilan.

Le comité de sélection du festival ALIMENTERRE 2019

Le CFSI a visionné une centaine de films et proposé 21 films au comité de sélection composé de représentants de coordinations territoriales ALIMENTERRE et réseaux nationaux partenaires : Gescod de la région Grand Est, Guinée 44 en Pays de la Loire, Anis étoilé en Auvergne, E'changeons le monde dans les Hautes-Alpes, le Réseau éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale de l'Enseignement agricole, la coopérative Biocoop, Horizons Solidaires en Normandie, le Crosi en Occitanie, Recidev en Bourgogne-Franche-Comté, Crédit ONG au Bénin, le Festival Génération Durable en Normandie, Ingénieurs Sans Frontières, Oadel au Togo, Ritimo et le CFSI.

Association d'utilité publique créée en 1960, le Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI) regroupe 25 organisations membres (associations, syndicats, collectivités territoriales) engagées sur le terrain pour lutter contre la faim, la pauvreté et les inégalités. Le CFSI anime et coordonne le programme ALIMENTERRE depuis 2000.

Le programme ALIMENTERRE s'inscrit dans un cadre d'actions plus large du CFSI visant à renforcer ses organisations membres et les réseaux qu'il anime pour faire avancer le droit à l'alimentation. Ces organisations développent des innovations locales et paysannes en Afrique de l'Ouest et analysent l'impact des politiques sur l'agriculture. À partir de leurs pratiques, elles produisent des connaissances qui rendent plus crédibles le plaidoyer et la sensibilisation en faveur d'une agriculture et d'une alimentation durables et solidaires.



COMITE FRANÇAIS POUR
LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

32 rue Le Peletier
F-75009 Paris

Tél. : 33 (0) 1 44 83 88 50
Fax : 33 (0) 1 44 83 88 79

@ : info@cfsi.asso.fr
www.cfsi.asso.fr

